

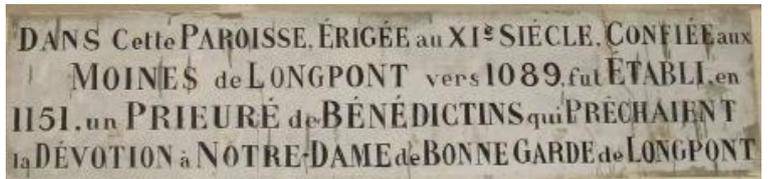
L'église d'Orsay

🌀 Histoire



Au XI^e siècle, une église est édifée : c'est celle d'une paroisse confiée aux moines bénédictins de l'abbaye de Longpont comme l'atteste l'inscription au-dessus de la porte de la sacristie. Le chœur et sa voûte gothique primitive, ainsi que les quatre gros piliers soutenant la tour carrée, datent des **XI^e et XII^e siècles**.

Au XV^e siècle, après bien des années de prospérité, survient une période d'insécurité due aux guerres interminables (guerre de 100 ans) et épidémies (pestes). La paroisse ne compte plus que 90 paroissiens.



DANS Cette PAROISSE. ERIGÉE au XI^e SIÈCLE. CONFIEE aux
MOINES de LONGPONT vers 1089. fut ÉTABLI. en
1151. un PRIEURÉ de BÉNÉDICTINS qui PRÉCHAIENT
la DÉVOTION à NOTRE-DAME de BONNE GARDE de LONGPONT

Au XVI^e siècle, pendant les guerres de religions, l'église est pillée (1591).

Au XVII^e siècle, pendant les troubles de la Fronde (1652), les mercenaires de Turenne combattant le prince de Condé provoquent l'incendie de la nef. La charpente s'effondre et avec elle la belle voûte romane. Le chœur résiste. En 1656, Marguerite le Bossu, veuve de Charles Boucher d'Orsay, seigneur d'Orsay, finance la construction d'une nouvelle voûte en style néo-romain (plus haute que la précédente) ainsi que les 8 piliers en grès de Marcoussis de 10 m de haut.



Charles Boucher d'Orsay, fils de Marguerite Le Bossu, élu prévôt des marchands de Paris, fait aménager, en 1704, à la demande de Louis XIV, la berge de la Grenouillère face au Louvre. En son honneur, Louis XIV donne à ce quai, en 1707, le nom de quai d'Orsay. Plus tard, au XIX^e siècle, le ministère des affaires étrangères, édifié à côté, porte le nom de quai d'Orsay.

Au XVIII^e siècle, **Pierre-Gaspard-Marie Grimod du Fort**, dernier comte d'Orsay, immensément riche et amateur d'art, fait reconstruire la façade de l'église dans le style antique. C'est lui aussi qui, après la mort de sa première épouse, fait entreprendre l'édification d'une chapelle sépulcrale accolée à l'église.

La crypte, soubassement de la chapelle, originale avec son pilier central et son mur porteur circulaire, est désormais un lieu d'exposition d'art contemporain.

Au XIX^e siècle, l'église est agrandie par quatre chapelles latérales de style néo-gothique.

En 1905, l'église devient bien communal.

🌀 Visite de l'église

La nef

Au sommet de la voûte, en haut de la nef, un tableau peint sur toile représente l'apothéose de saint Laurent porté par les anges vers la voûte céleste.

Sur les piliers du chœur se trouvent les statues de saint Martin et de saint Laurent, patrons de l'église :

- saint Martin portant la mitre. Evêque de Tours et évangéliste des campagnes. Il mourut en 397 ;
- saint Laurent, diacre tenant le livre des évangiles, est né en Espagne en 210 et mort en martyr en 258.



Sur le premier pilier de la nef, proche de la statue de saint Laurent, se trouve une plaque de marbre portant la mention « ci-gît Jean-Louis Archangé, receveur fiscal des terres et seigneuries d'Orsay et de Corbeville ». Il a légué une grande partie de sa fortune en vue de la création de l'hospice des pauvres (aujourd'hui centre hospitalier) et de la dotation de la rosière.

Bas-côté droit

en partant du fond de l'église

Un vitrail, datant de 1804, représente saint Martin avec sa crosse et sa mitre et saint Laurent avec son gril. En bas figure l'église d'Orsay.

Un autre vitrail représente le comte Robert de Rougé, orcéen, agenouillé. Debout derrière lui, saint Robert, fondateur et premier abbé de Cîteaux, son saint patron, et sainte Thérèse d'Avila, patronne de son épouse.

Fresque de saint Martin. En 1997, Henri Vernhes, peintre et sculpteur, réalise pour le 16^e centenaire de la mort de saint Martin une belle peinture sur toile en 7 panneaux illustrant l'enseignement de saint Martin et le thème de la solidarité et du partage.



En partant de la gauche, on aperçoit saint Martin coupant son manteau pour en donner la moitié à un pauvre. Puis, le thème de l'accueil, le partage du pain, l'amour partagé, le partage du savoir, l'été de la Saint-Martin, le partage du travail manuel, intellectuel, de la joie, de la peine, de la prière. A droite, on peut voir le clocher de l'église de Kempen, ville allemande jumelée avec Orsay.

Bas-côté gauche

en partant du fond de l'église

Dans le baptistère, outre les fonts baptismaux, se trouvent un vitrail représentant le baptême du Christ par Jean-Baptiste et une très belle piéta.

Une plaque rappelle la mémoire des soldats morts pour la France.

Les cavaliers de l'apocalypse. Ce diptyque du peintre Norman Far (1929-1974) a été réalisé à partir d'un mélange de cires combinant les trois règnes de la nature : minéral, végétal et animal. Les chevaux de l'apocalypse sont évoqués dans la Bible aux chapitres 6 et 19 de l'Apocalypse de saint Jean. Cette œuvre est un don de son épouse, Mme Karin Dupont-Far, à l'église d'Orsay en 2004.



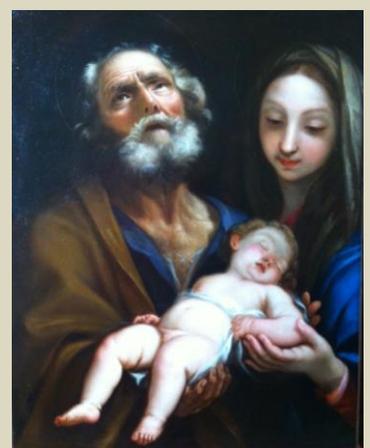
Les chapelles

en partant du bas-côté droit

- **La chapelle du Sacré Cœur** (1894) renferme deux vitraux dont l'un représente le Bon Pasteur et une vue d'Orsay, et l'autre l'apparition du Sacré Cœur à Marguerite-Marie ainsi qu'une vue de la basilique de Paray-le-Monial. Dans la chapelle se trouve un gisant récemment restauré.



Elle abrite également **deux tableaux du maître italien du XVII^e siècle Carlo Maratta**, peintre attiré du Vatican qui obtint aussi le titre de peintre officiel de Louis XIV : *l'Education de la Vierge* et *La Sainte Famille*. Découvertes par hasard dans le grenier du château du Grand Mesnil, ces œuvres ont été cédées, en 2009, à la commune d'Orsay qui les a fait restaurer avec l'aide du conseil général pour les exposer dans l'église. Elles sont inscrites à l'inventaire des objets mobiliers des monuments historiques.



- **La chapelle de la Vierge** (1843) renferme un tabernacle datant des années 1990, avec un vitrail des établissements Houssard à Paris, une statue de Notre-Dame des Victoires, et deux vitraux représentant la fuite en Égypte et l'Annonciation, ainsi qu'un chemin de croix.

en partant du bas-côté gauche

- **La chapelle Saint-Joseph** (1894) est un petit sanctuaire à l'italienne avec une voûte en parapluie. La rosace représentant la Sainte Famille à la mort de saint Joseph. Sur la marche, on trouve une inscription en latin signifiant « Entre bon et sors meilleur ». Cette chapelle est dédiée depuis 1980 à Notre-Dame de Fatima.

- **La chapelle Sainte-Marthe** (1865) possède trois vitraux montrant : l'arrivée de sainte Marthe en Provence pour évangéliser, sainte Marthe délivrant les habitants de Tarascon de la Tarasque, et la mort de sainte Marthe vers l'an 81.

Elle possède également deux statues : la statue de sainte Marthe et la statue de saint Fiacre (patron des jardiniers) avec une pelle et un arrosoir.

Ci-contre : Marthe capturant la Tarasque, dragon vert à queue rouge.



L'orgue



L'orgue, restauré et agrandi dans l'esthétique baroque allemande (Koenig, 1988), remplace l'instrument inventorié en 1840 et situé autrefois dans la tribune (aujourd'hui désaffectée). Il a été inauguré par Mgr Herbulot, évêque d'Evry, en 1988.

De nombreux concerts d'orgue sont donnés toute l'année.

Les cloches

Les deux cloches situées dans la tour carrée sont baptisées :

- Marie (900 kg, fondue en 1562)
- Marie-Julie- Zoé (500 kg, fondue en 1875).

Elles ont été électrifiées en 1954.



Paroisse Saint-Martin Saint-Laurent

9 avenue du Maréchal Foch
91400 ORSAY
secretariat.orsay@secteurpastoraldelyvette.fr
Tél. : 01 69 28 86 68

Office de tourisme de la vallée de Chevreuse en Essonne

17 rue de l'Yvette
91400 ORSAY
Tél. : 01 69 28 59 72
www.tourisme-valleedechevreuse91.com
contact@tourisme-valleedechevreuse91.com



Document réalisé avec la collaboration de Chloé.
Photos : Mairie d'Orsay, Office de tourisme